



Disponible en ligne sur www.sciencedirect.com

ScienceDirect

et également disponible sur www.em-consulte.com



À propos de . . .

Remarques sur un Manuel français récent de Psychologie clinique et psychopathologie. *À propos de . . . « Psychologie clinique et psychopathologie. Cours, exemples cliniques, entraînement »* de Thomas Rabeyron[☆]



Émile Jalley (Professeur émérite d'épistémologie)

Université Paris-Nord, 124, avenue Saint-Exupéry, 92160 Antony, France

INFO ARTICLE

Historique de l'article :

Reçu le 15 mai 2020

Accepté le 21 janvier 2021

Cet ouvrage est remarquable pour plusieurs raisons.

Tout d'abord, il représente exactement le genre de livres dont Daniel Lagache eut rêvé en son temps, pour instituer ce qu'il envisageait comme « L'unité de la psychologie », à savoir la fédération autour de la psychologie clinique de l'ensemble des savoirs disciplinaires connexes indispensables à l'étagage de son magistère.

En effet, ce livre regroupe, selon un principe d'intégration fédérative, autour du noyau dur d'une métapsychologie et d'une psychopathologie freudienne orthodoxe, la plupart des grands psychanalystes classiques et plus récents (Ferenczi, Klein, Winnicott, Bion, Lacan, Aulagnier, Bergeret, Roussillon), nombre d'autres informations venues de la neurobiologie, des psychologies cognitive, développementale, humaniste (Rogers) et systémique, de la littérature critique récente, et de la littérature tout court aussi.

Une telle « tendance intégrative des différents modèles » ([1], p. 289), et qui nécessite un haut degré d'aptitude réflexive – en principe indispensable dans la plus complexe des disciplines – est

[☆] Rabeyron T. Psychologie clinique et psychopathologie. Cours, exemples cliniques, entraînement. Paris : Armand Colin, coll. « Portail » ; 2018. 346 p. [1].

Adresse e-mail : emile.jalley@wanadoo.fr

<https://doi.org/10.1016/j.evopsy.2021.01.007>

0014-3855/© 2021 Publié par Elsevier Masson SAS.

ce qui semble avoir manqué à l'universitaire standard en psychologie depuis les années 1970, et qui ronge toujours le système institutionnel jusque dans les chicaneries toujours actuelles à propos du fonctionnement du CNU. On y reviendra plus loin.

Il ne s'agit là ni de simple absence de sectarisme, ni d'inclination vers l'éclectisme, mais bien d'une réelle capacité à créer des rapprochements latéraux aussi bien que des liens d'ordre supérieur, mobilisant une compétence d'analyse-synthèse dans les dimensions aussi bien « structurale » que « processuelle » ([1], p.173–176, p. 235–237).

Au premier regard, la composition matérielle de l'ouvrage est d'une perfection formelle, qui est un véritable défi au discours courant moderne en même temps qu'un très bel hommage aux règles ancestrales de la rhétorique classique. Il se compose de trois parties, formées chacune de trois chapitres, agencés chacun selon quatre sections, parfois segmentées elles-mêmes en quatre paragraphes.

Chaque chapitre, annoncé par trois objectifs de connaissances, se clôt par la même ordonnance de prescriptions pédagogiques : à retenir, notions clés, pour aller plus loin, entraînement (Quiz, Exercices et approfondissement).

Une telle rigueur dans l'agencement formel n'est pas sans rappeler celle qui marque plusieurs titres célèbres de la littérature classique en psychologie : les Trois essais de Freud, la Psychologie de l'intelligence de Piaget, et l'Évolution psychologique de l'enfant de Wallon. Ni plus ni moins.

Suite à la « Présentation de l'ouvrage », un « Parcours de lecture » recommande 6 dictionnaires (1967–2016) et manuels et 40 ouvrages. La Bibliographie terminale comprend 203 nouveaux titres. D'autres titres encore complètent les « Pour aller plus loin ».

Le livre appartient à une nouvelle collection de Manuels initiée par l'éditeur Armand Colin, et dont on avait vu jusqu'ici paraître une « Psychologie cognitive » et une « Psychologie du développement », dont nous n'avons pu prendre connaissance jusqu'ici pour tenter d'en évaluer l'intérêt. Aucune autre tentative du même genre n'avait eu lieu depuis la Collection Grand Amphi Bréal (2004–2007).

Le livre est aussi profond que clair – de cette « profonde clarté qui tombe des étoiles » –, construit selon une démarche d'allure ouverte et moderne, et rédigé dans une écriture élégante et nette.

Aussi bien l'auteur se croit-il en droit de recommander son livre à de multiples catégories d'usagers, étudiants de tous niveaux, mais aussi bien lycées et amateurs éclairés en matière de psychologie.

On y rencontre de tous les renseignements utiles concernant le tissu institutionnel, de même que les perspectives de la carrière de psychologue. On aimerait pouvoir disposer d'Index (Noms, Matières) qui rendraient encore plus disponible et plus utile un ouvrage déjà par ailleurs pourvu de toutes les qualités.

Le chapitre 8 (Souffrance psychique et psychopathologie) met en valeur le modèle structural de Bergeret et de l'École de Lyon, conforme à une incontestable orthodoxie freudienne (1905, 1915–1917), mais surtout d'une utilité pédagogique incomparable, quitte à ce qu'il puisse coexister avec un éventail de thèmes relevant du modèle « structuraliste » lacanien. C'est là une option d'apparence judicieuse et qui a toujours inspiré ma propre conception personnelle de l'enseignement en ce champ.

Le chapitre 9 (Psychothérapie et symbolisation) présente nombre de vues innovantes, et à même de retenir jusqu'aux lecteurs déjà très informés dans le domaine. On nous dit que la méthode et les théories psychanalytiques ont été longuement peaufinées tout au long du XX^e siècle (Ferenczi, Klein, Winnicott, Bion, Lacan, Dolto, Anzieu, Green) ([1], p. 275). D'où la naissance progressive d'une psychologie clinique psychanalytique ([1], p. 276). Avec des développements récents tels que les théories du champ [2], la psychanalyse relationnelle [3], le mouvement postbionien [4,5], de nombreux dialogues interdisciplinaires touchant l'émergence d'une neuropsychanalyse à la rencontre des sciences cognitives [6,7], la création de médiations thérapeutiques inspirées des théories psychanalytiques ([1], p. 311–318), l'intégration des diverses autres méthodes psychothérapeutiques (PIP, TCC, Systémique, Humaniste, ACT, ACP, pleine conscience, EMDR) ([1], 272–286), l'évaluation de leurs processus et de leur efficacité [8–10] ([1], 286–290), enfin les nouvelles approches touchant le rêve ([1], 290–298) ; [11–13] et le jeu ([1], p. 298–310) [14–23].

On nous dit que, contrairement à ce que certains résultats ont pu laisser penser initialement, les études récentes montrent que les TCC ne sont pas plus efficaces que les autres psychothérapies, [24–27]. Que les psychothérapies psychodynamiques ont multiplié les études évaluant la qualité de leurs interventions au cours de ces dernières années [28–30], avec la conclusion que leurs approches

conduisent à des effets du même ordre que ceux des TCC et une efficacité qui pourrait s'avérer plus durable dans le temps [28,31]. « L'ensemble des psychothérapies produisent globalement des résultats similaires. Les psychothérapies se valent, mais pas les psychothérapeutes ». Et ce qui compte, c'est la qualité de « l'alliance thérapeutique » avec le psychothérapeute ([1], p. 287–289).

Il aura fallu des années, des décennies même, pour en arriver là : pour que la psychologie clinique parvienne à reprendre souffle et pied contre la vague d'assaut initiale dévastatrice menée dès les années 60 contre la psychanalyse française [32–35]. Diverses causes étant à l'œuvre : contradiction de l'espace intra- et extra-universitaire de la psychologie française, difficultés théoriques intrinsèques de la discipline, faiblesse croissante de la formation doctorale. Les mêmes difficultés font toujours barrage : on nous dit qu'il existe en France 35 000 psychologues – 12 % des psychologues européens –, dont 27 000 psychologues cliniciens, soit 77 %, alors que les enseignants en psychologie clinique représenteraient tout juste un peu plus de 25 %. Il y a toujours là une situation structurale potentielle de guerre, qui ne favorise pas la fécondité de la discipline sur le long terme.

Un certain nombre de maximes vigoureuses retiennent l'attention du lecteur, par rapport au débat du registre clinique à l'égard du registre cognitiviste : Nous n'avons jamais accès de manière directe au réel qui, de sa nature même, est inatteignable ([1], p. 82). L'objet d'observation – la réalité psychique – n'est jamais directement accessible ([1], p. 84). Le clinicien est un expert des relations humaines, et qui est son propre instrument de mesure dans la collecte des différents faits cliniques ([1], p. 8, 85). Comme le montrent les travaux récents sur les neurones miroirs, il n'existe pas de frontière étanche entre l'observation externe et l'observation interne ([1], p. 95). Le fonctionnement psychique est non linéaire ([1], p. 155), mais progresse en spirale ([1], p. 9). On ne sait jamais véritablement ce qui constitue et anime *in fine* la vie psychique d'un patient ([1], p. 175). Il n'existe pas une « bonne » interprétation mais une multitude de lectures possibles ([1], p. 294). Le rêve porte sur des dimensions polyphoniques ([1], p. 297).

D'un point de vue épistémologique, on ne fera que remarquer au passage, et sans y insister, l'usage très abondant des binarités et des ternarités – au niveau des contenus et pas seulement dans le plan comme dit plus haut –, ce qui est toujours, au moins selon nous, un indice excellent de la pertinence et la « véricité » d'une démarche intellectuelle dans le champ des disciplines psychologiques (Freud, Wallon, Piaget, Winnicott, Lacan, Aulagnier, Bergeret, etc.).

Si j'avais connu à temps le riche éventail des informations nouvelles contenues dans le chapitre 9, j'aurais certainement rédigé d'une autre manière la fin de mon livre sur *La psychanalyse aujourd'hui* [36].

Le fil directeur que suit manifestement l'auteur dans la construction et le développement de son ouvrage semble être celui d'une psychologie clinique psychanalytique ([1], p. 276–277) tendant à la rencontre avec une neuropsychanalyse tout comme avec les neurosciences cognitives.

Déclaration de liens d'intérêts

L'auteur déclare ne pas avoir de liens d'intérêts.

Références

- [1] Rabeyron T. Psychologie clinique et psychopathologie. Cours, exemples cliniques, entraînement. Paris: Armand Colin, coll « Portail »; 2018.
- [2] Ferro A, Basile R. Le champ analytique: un concept clinique. Paris: D'Ithaque; 2015.
- [3] Mitchell SA. Relational concepts in psychoanalysis an integration. Boston: Harvard University Press; 1988.
- [4] Ogden T. Cet art de la psychanalyse : rêver des rêves inrêvés et des pleurs interrompus. Paris: Ithaque; 2012.
- [5] Grotstein JS. Ce que Wilfred R. Bion a légué à la psychanalyse. Paris: Ithaque; 2016.
- [6] Ouss L, Golse B. Vers une neuropsychanalyse ? Paris: Odile Jacob; 2009.
- [7] Solms M, Turnbull OH. What is neuropsychoanalysis ? *Neuropsychoanalysis* 2011;13(2):133–45.
- [8] Shedler J. The efficacy of psychodynamic psychotherapy. *Am Psychol* 2010;65:98–109.
- [9] Brun A, Roussillon R, Attigui P, editors. Évaluation clinique des psychothérapies psychanalytiques : dispositifs individuels, groupaux et institutionnels. Paris: Dunod; 2016.
- [10] Steinert C1, Munder T1, Rabung S1, Hoyer J1, Leichsenring F1. Psychodynamic therapy: as efficacious as other empirically supported treatments ? A meta-analysis testing equivalence of outcomes. *Am J Psychiatr* 2017;174(10):943–53.
- [11] Kaplan-Solms K, Solms M. *Clinical studies in neuro-psychoanalysis*. Londres: Karnac; 2002.
- [12] Kaës R. La polyphonie du rêve - L'expérience onirique commune et partagée. Paris: Dunod; 2002.

- [13] Holzinger B, LaBerge S, Levitan L. Psychophysiological correlates of lucid dreaming. *Dreaming* 2006;16(2):88–95.
- [14] Panksepp J. *Affective neuroscience: the foundations of human and animal emotions*. Oxford: Oxford University Press; 1998.
- [15] Panksepp J. Can PLAY diminish ADHD and facilitate the construction of the social brain ? *J Can Acad Child Adolesc Psychiatry* 2007;16(2):57–66.
- [16] Cohen-Solal J, Golse B. *Au début de la vie psychique. Le développement du petit enfant*. Paris: Odile Jacob; 1999.
- [17] Tassin JP. La neuropharmacologie de la conscience. *Pour la science* 2002;302:146–50.
- [18] Bullinger A. Le développement sensori-moteur de l'enfant et ses avatars. Toulouse: Erès; 2004.
- [19] Roussillon R. *Le jeu et l'entre-je (u)*. Paris: PUF; 2008.
- [20] Green A. *Jouer avec Winnicott*. Paris: PUF; 2011.
- [21] Marks-Tarlow T. The play of psychotherapy. *Am J Play* 2012;4(3):352–77.
- [22] Marks-Tarlow T. Les jeux thérapeutes jouent: cachez-vous dans le dialogue thérapeutique. In: Johnson J, Eberle S, Hendricks T, Kuschner D, editors. *Manuel de l'étude du jeu (Vol. 2)*. New York, NY: Rowman et Littlefield; 2015. p. 271–86.
- [23] Stewart AL, Field TA, Echterling LG. Neuroscience and the magic of play therapy. *Int J Play Therap* 2016;25(1):4–13.
- [24] Wampold BE, Budge SL, Laska KM, Del Re AC, Baardseth TP, Fluckiger C, et al. Evidence-based treatments for depression and anxiety versus treatment-as-usual: a meta-analysis of direct comparisons. *Clin Psychol Rev* 2011;31(8):1304–12.
- [25] Wampold BE, Flückiger C, Del Re AC, Yulish NE, Frost ND, Pace BT, et al. In pursuit of truth: a critical examination of meta-analyses of cognitive behavior therapy. *Psychother Res* 2017;27(1):14–32, <http://dx.doi.org/10.1080/10503307.2016.1249433> [PMID:27884095].
- [26] Baardseth TP, Goldberg SB, Pace BT, Wislocki AP, Frost ND, Siddiqui JR, et al. Cognitive-behavioral therapy versus other therapies: redux. *Clin Psychol Rev* 2013;33(3):395–405, <http://dx.doi.org/10.1016/j.cpr.2013.01.004> [Epub 2013 Jan 24. Erratum in: *Clin Psychol Rev*. 2013 Dec ;33(8):1253].
- [27] Leichsenring F, Steinert C. Is cognitive behavioral therapy the gold standard for psychotherapy?: The need for plurality in treatment and research. *JAMA* 2017;318(14):1323–4.
- [28] Shedler J. The efficacy of psychodynamic psychotherapy. *Am Psychol* 2010;65(2):98–109.
- [29] Gaudiano BA, Miller IW. The evidence-based practice of psychotherapy: facing the challenges that lie ahead. *Clin Psychol Rev* 2013;33(7):813–24.
- [30] Steinert C, Munder T, Rabung S, Hoyer J, Leichsenring F. Psychodynamic therapy: as efficacious as other empirically supported treatments ? A meta-analysis testing equivalence of outcomes. *Am J Psychiatry* 2017;174(10):943–53.
- [31] Driessen E, Van HL, Don FJ, Peen J, Kool S, Westra D, et al. The efficacy of cognitive-behavioral therapy and psychodynamic therapy in the outpatient treatment of major depression: a randomized clinical trial. *Am J Psychiatry* 2013;170(9):1041–50.
- [32] Reuchlin M. *La psychologie différentielle*. Paris: PUF; 1969.
- [33] Deleuze G, Gattari F. *L'anti-OEdipe : capitalisme et schizophrénie*. Paris: Minuit; 1972.
- [34] Mayer C, editor. *Le livre noir de la psychanalyse*. Paris: Arènes; 2005.
- [35] Onfray M. *Le crépuscule d'une idole : l'affabulation freudienne*. Paris: Grasset; 2010.
- [36] Jalley E. *La psychanalyse aujourd'hui*. Paris: L'Harmattan; 2017.